

RÉDACTION
ADMINISTRATION
BUREAU DES ABONNEMENTS
 Imprimerie Saint-Paul
 Avenue de Pérolles, Fribourg, Suisse

ABONNEMENTS
 1 an 12 fr. 50
 6 mois 7 fr. 50
 3 mois 4 fr. 50
 15 jours 1 fr. 50

On peut s'abonner à chaque bureau de poste
 Les abonnements partent
 du 1^{er} et du 15 de chaque mois

LA LIBERTÉ

Journal politique, religieux, social

ANNONCES
 MAASENSTEIN & VOGLER
 Rue N-Franz
 FRIBOURG

PRIX DES ANNONCES
 Fribourg, matin 15 cent. | la ligne
 La Suisse... 20 » | en
 L'Étranger... 25 » | son espace
 Éclairage... 30 »

Nouvelles du jour

Les opérations militaires, sur les deux fronts principaux, se poursuivent sans fait saillant.

Un peu d'avance de long du littoral belge, un léger recul au sud d'Ypres, un gain de huit cents mètres de tranchées au sud-ouest de Lens, un progrès en Argonne et sur tout le front de la Côte d'Ivoire, tel est le bilan des deux dernières journées, du côté français.

Les Allemands tiennent les attaques faites au débouché de Nieuport pour avortées; ils disent avoir également repoussé des attaques répétées au nord-est d'Arras, dont le bulletin français ne parle pas. Ils contestent avoir reculé le long des Hauts de Meuse.

En Alsace, les Allemands, après avoir délogé les Français de la hauteur qu'ils avaient réussi à occuper, au nord-est de Cernay, paraissent avoir tenté de refouler l'adversaire plus loin, mais ils ont été contenus. Le mauvais temps a gêné les opérations, hier, et a ajouté à toutes des incommodités et aux souffrances des pauvres soldats.

L'Italie a envoyé un régiment de bersagliers à Vellona. Il ne s'agit plus seulement d'un simple « débarquement » de marins, mais d'une vraie occupation militaire.

Cette mesure qui, en d'autres temps, aurait ému toutes les chancelleries de l'Europe, passe aujourd'hui presque inaperçue, à la faveur des événements bien plus graves qui bouleversent le monde. L'Italie répète encore qu'elle n'entend nullement enfreindre les conventions de la conférence de Londres; mais qui ne voit que l'occupation de Vellona annonce à plus ou moins brève échéance la fin de l'Albanie autonome et indépendante?

Il y a quelques semaines, c'était la Grèce qui occupait militairement les régions de l'Épire qui la conférence de Londres lui avait arrachées pour les attribuer, très illogiquement d'ailleurs, à l'Albanie. Aujourd'hui, l'Italie sort de sa timidité et, tout en protestant de la pureté de ses intentions, imite le geste de Venizélos. Y a-t-il eu entente préalable entre l'Italie et la Grèce ou ont-elles agi séparément, se méfiant l'une de l'autre? Ce qui est certain, c'est que toutes les deux profitent des embarras de l'Autriche, qui, sans la guerre dans laquelle elle est engagée, ne leur aurait pas permis de prendre ainsi des hypothèques sur l'Albanie.

On savait que l'Italie ne voudrait jamais permettre qu'une puissance s'installât à Vellona. Lorsque, au lendemain de la guerre des Balkans, la Grèce avait fait mine d'annexer toute l'Épire, de marquis di San Giuliano avait déclaré que l'Italie lui ferait la guerre plutôt que de la laisser s'emparer du port de Vellona, qui commande l'entrée de la mer Adriatique. Ce *non tangere* avait obtenu son effet et la Grèce s'était résignée. On savait aussi que l'Italie et l'Autriche, qui avaient imposé à l'Europe le nouvel État albanais, s'étaient entendues pour se défendre d'abord contre l'appétit de ses voisins, Grecs, Serbes et Monténégrins, et pour se le partager ensuite quand elle le moment serait favorable, car elles n'ont certainement jamais cru que l'État albanais serait viable.

Les Italiens prétendent aujourd'hui que l'Autriche est responsable de l'anarchie qui règne en Albanie. C'est elle qui, d'entente avec les Turcs, aurait soulevé les tribus albanaises contre Essad pacha, avant de les jeter sur

les Serbes et les Monténégrins. C'est elle encore qui aurait opéré de nombreux débarquements d'armes et de munitions sur la côte albanaise, à tel point que l'Italie dut envoyer des navires pour empêcher cette contrebande d'armes. L'Autriche, qui s'était d'abord servie des tribus catholiques du nord de l'Albanie, a réussi, depuis la proclamation de la guerre sainte, à soulever les musulmans dévoués au comité « Union et Progrès », et la révolte qui vient d'éclater là-bas a tous les caractères, disent les Italiens, du panislamisme.

Il faudrait savoir jusqu'à quel point l'Italie est innocente et l'Autriche coupable. Tous les griefs de l'Italie nous semblent inventés pour légitimer l'occupation de Vellona, dont personne en Italie ne voyait l'importance et contre laquelle les organes comme le *Corriere della Sera*, qui aujourd'hui accusent l'Autriche, s'élevaient fortement. Il serait plus franc de dire que l'Italie se prépare, en prévision d'une défaite de l'Autriche, à jeter le grappin sur l'Albanie avant que les Grecs ou des Slaves s'en emparent.

Sir Carson, le chef du parti orangiste — c'est-à-dire anticatholique — anglais, a déposé à la Chambre des communes une demande d'interpellation au sujet de l'envoi d'un ministre britannique auprès du Saint-Siège. Les Orangistes et les non-conformistes — secte protestante qui fait opposition à l'anglicanisme officiel — s'agitent beaucoup autour de cette affaire. Leur haine du catholicisme ne peut se faire à l'idée que le roi d'Angleterre, héritier des traditions d'Henri VIII, aura un représentant auprès du Pape.

Les journaux officiels essaient de calmer l'agitation en disant que les pouvoirs du ministre britannique auprès du Saint-Siège ne sont que provisoires et ne dureront que jusqu'à la fin de la guerre.

Mais le *Freemans Journal*, organe irlandais de Dublin, a enlevé aux journaux de Londres la ressource de cette allégation en faisant savoir, par une note reçue de Rome, d'une autorité indiscutable, que le poste diplomatique créé par le gouvernement anglais auprès du Saint-Siège sera permanent. Il avait d'abord été question d'un provisoire; mais le Vatican n'a pas agréé cette manière de faire, qui, vu les circonstances, aurait eu un sens inacceptable pour la dignité du Saint-Siège.

Toutefois, comme il faut modifier la loi anglaise pour instituer le nouveau poste diplomatique, sir Henry Howard portera provisoirement le titre de ministre plénipotentiaire extraordinaire.

On prétend qu'un des premiers objets dont sir Henry Howard, le nouveau ministre, entretiendra le Secrétaire d'État sera la question du protectorat des chrétiens d'Orient. La France, ne pouvant négocier avec le Vatican sur cette question, et cependant vivement désireuse de conserver un rôle qui a fait la plus grande part de son prestige dans le Levant, voudrait parer au danger de s'en voir déposséder. Car on annonce que la Turquie se dispose à entreprendre des démarches pour mettre fin au régime du protectorat français, en nouant des relations directes avec le Saint-Siège, par le moyen de la création d'un poste d'ambassadeur.

LA GUERRE EUROPÉENNE

Sur le front occidental

Journée du 27 décembre

Communiqué français du 28, 3 heures.
 « En Belgique, nous avons continué à avancer à l'ouest de Lombardzyde. Nous sommes actuellement au pied des dunes sur lesquelles l'ennemi a établi sa ligne de résistance.

« Au sud d'Ypres, nous avons perdu un élément de tranchées près de Hollebeke.

« Dans la région de Lens, près de Carency, l'ennemi a cédé, devant nos attaques, huit cents mètres de tranchées de première ligne.

« Dans la vallée de l'Aisne et en Champagne, canonnade intermittente, particulièrement intense dans la région de Reims et de Perthes, où l'ennemi a visé spécialement les positions que nous avons conquises à l'ouest de cette localité.

« Sur les Hauts-de-Meuse, nous avons légèrement progressé sur tout le front.

« Dans les Vosges, l'ennemi a bombardé la gare de Saint-Dié. Le service n'a cependant pas été interrompu.

« En Haute-Alsace, au nord-est de Steinbach, une contre-attaque allemande a été repoussée.

Communiqué allemand du 28, matin :
 « Près de Nieuport, l'ennemi a renouvelé ses tentatives d'attaque, sans aucun succès. Il a été appuyé dans ses tentatives par le feu venant de la mer, qui ne nous a fait aucun mal, mais qui a tué et blessé quelques habitants de Westende.

« Une attaque de l'ennemi contre la ferme de Saint-Georges, qu'il a désignée dans ses communiqués officiels comme étant entre ses mains, a aussi échoué.

« Au sud d'Ypres, nous avons pris une tranchée ennemie. Quelques douzaines de prisonniers sont tombés dans nos mains.

« Plusieurs violentes attaques de l'adversaire dans la région au nord-ouest d'Arras ont été repoussées.

« Au sud-est de Verdun, l'ennemi a répété ses attaques également sans aucun succès. Il en a été de même de l'intention qu'il a eue de reprendre la hauteur disputée hier à l'est de Cernay. »

Journée du 29 décembre

Communiqué français du 29, 11 h. du soir :
 « Pendant toute la journée, une tempête violente a empêché les opérations sur une grande partie du front.

« On signale cependant que nous avons réalisé quelques progrès, notamment en Argonne. »

Un jugement

L'écrivain militaire de la *Gazette de Francfort* dit :

« Les Français sont d'une bravoure tout à fait remarquable. Leur instruction militaire est excellente, et si leur tir n'est pas réglé avec autant de soin que celui de l'infanterie allemande, il y a cependant dans chaque compagnie une série de bons tireurs qui atteignent chaque but qu'ils découvrent dans les tranchées ennemies. Cela nous oblige à une très grande prudence; la plupart de nos hommes sont trouvés en face de chasseurs alpins, des hommes ont fréquemment été touchés à travers nos meurtrières.

« Les Sénégalais sont également d'excellents tireurs et se battent, en général, très bien.

« Quant à l'artillerie française, elle est remarquable et elle dispose en abondance de munitions... qu'elle gaspille même, en balayant de son feu de longues lignes de terrain, quand elle les croit occupées par l'ennemi.

« Le service des reconnaissances par aéroplanes est bon.

« Nos troupes se trouvent dans le nord-ouest en face d'adversaires qu'il faut prendre très au sérieux et dont nos succès de ce côté (?) doivent être considérés comme doublement glorieux. »

Les on-dit
 Un officier allemand interviewé en Belgique par le correspondant du *Telegraaf* d'Amsterdam aurait déclaré que l'Allemagne avait grand besoin d'un de Moltke. Il ajouta :
 — Si seulement l'Allemagne avait un

Confiscation

Varsovie, 27 décembre.
 Le gouvernement russe a ordonné la confiscation des usines à gaz de Varsovie, qui appartiennent à une Compagnie allemande.

On a trouvé, dans les coffres-forts de la Compagnie, une somme de 2,250,000 francs en or, sans doute réunie pour être envoyée en Allemagne.

La « bataille impériale »

On lit dans le *Rousskoïe Slovo* de Pétrograd :

« Fait prisonnier par les Russes sous Lodz, un jeune soldat allemand, décoré de la Croix de fer, fut interrogé par un lieutenant de cosaques.

— D'où êtes-vous venu ?
 — De Lille ! Nous sommes tous du 3^e escadron de la cavalerie de la garde; à l'heure, nous nous sommes battus contre les Français.

— C'est là que vous avez reçu la Croix de fer ?
 — Oui, moi et beaucoup d'autres dans l'escadron. Depuis le commencement de la guerre, nous n'avons pas quitté la ligne de combat. Déjà, de Lille, nous étions venus sur le théâtre autrichien; puis nous sommes retournés à Lille; de là en Belgique, et de Belgique nous sommes revenus ici. Nous nous sommes déjà pas mal promenés en chemin de fer depuis quelque temps.

— Comment vous a-t-on pris ?
 — De tous côtés nous avons été cernés par votre cavalerie. Nous avions perdu beaucoup de nos frères. Enfin, cela n'a pas grande importance !

— Comment, pas grande importance ?
 — Nous serons à Varsovie, et avant longtemps, vous verrez. Il faut que nous gagnions cette bataille, qui est la « bataille impériale » (*Kaiserschlacht*), ainsi que l'a appelée l'empereur Guillaume. Autrement, nous ne pourrions pas retourner chez nous !

Promotions allemandes

Le général d'infanterie von Falkenhausen, commandant d'un groupe d'armées, et le général de cavalerie von Bisping, gouverneur général de Belgique, sont promus colonels-général.

Le duc de Saxe-Cobourg et Gotha et le prince Frédéric-Charles de Hesse sont promus généraux d'infanterie; le prince Maximilien de Bade est promu général de cavalerie.

Le prince de Lippe, qui était major-général, est promu lieutenant-général.

On est généralement peu au fait de la hiérarchie militaire allemande. Voici l'application des grades supérieurs :

Le grade inférieur du généralat est le major-général, qui commande une brigade.

Puis vient le lieutenant-général, qui commande une division.

Le général commandant d'un corps d'armée a le grade de général d'infanterie, ou de cavalerie, ou d'artillerie, et porte le titre de *Kommandierender General*.

Le chef d'un groupe d'armées a le grade de colonel-général, qui est à peine au-dessous de celui de général-marshal de camp (*General Feldmarschall*). Le colonel-général porte trois étoiles sur ses épaulettes.

Le maréchal, grade suprême, se distingue par le bâton de commandement, au retour d'été de ciel semé de couronnes royales et d'aigles d'or. Mais ceci est le bâton de parade. Pour l'ordinaire, le bâton de maréchal consiste en une badine de cheval, richement décorée, dont le pommeau d'or représente une couronne royale.

Potiorek et l'archiduc Eugène

La disgrâce du général Potiorek, qui a dû se démettre du commandement de l'armée autrichienne de Serbie, a la suite de la désastreuse surprise à laquelle il l'avait exposée, a été un coup de foudre dont l'opinion autrichienne n'est pas encore revenue.

Le général Potiorek est d'origine polono-bosnienne; aussi la rapidité de son élévation, en pays monarchique, avait-elle été surprenante. A 44 ans, il était déjà général; il devint lieutenant impérial en Bosnie. On crut que le crime de Sarajévo allait lui coûter sa situation; tout le monde l'en rendait responsable, par impénétrance. Mais le général Potiorek ne fut pas inquiété; au contraire, on allait lui confier le commandement de l'armée de Serbie. La campagne fut d'abord languissante; puis le succès vint; mais il fut perdu la prudence au général en chef et un revers lamentable vint sou-

Renforts allemands

Milan, 27 décembre.
 Un télégramme de Pétrograd au *Secolo* dit que deux nouveaux corps d'armée allemands provenant du théâtre occidental de la guerre ont fait leur apparition sur la rive gauche de la Vistule.

LA GUERRE EUROPÉENNE

Sur le front occidental

Journée du 27 décembre

Communiqué français du 28, 3 heures.
 « En Belgique, nous avons continué à avancer à l'ouest de Lombardzyde. Nous sommes actuellement au pied des dunes sur lesquelles l'ennemi a établi sa ligne de résistance.

« Au sud d'Ypres, nous avons perdu un élément de tranchées près de Hollebeke.

« Dans la région de Lens, près de Carency, l'ennemi a cédé, devant nos attaques, huit cents mètres de tranchées de première ligne.

« Dans la vallée de l'Aisne et en Champagne, canonnade intermittente, particulièrement intense dans la région de Reims et de Perthes, où l'ennemi a visé spécialement les positions que nous avons conquises à l'ouest de cette localité.

« Sur les Hauts-de-Meuse, nous avons légèrement progressé sur tout le front.

« Dans les Vosges, l'ennemi a bombardé la gare de Saint-Dié. Le service n'a cependant pas été interrompu.

« En Haute-Alsace, au nord-est de Steinbach, une contre-attaque allemande a été repoussée.

Communiqué allemand du 28, matin :
 « Près de Nieuport, l'ennemi a renouvelé ses tentatives d'attaque, sans aucun succès. Il a été appuyé dans ses tentatives par le feu venant de la mer, qui ne nous a fait aucun mal, mais qui a tué et blessé quelques habitants de Westende.

« Une attaque de l'ennemi contre la ferme de Saint-Georges, qu'il a désignée dans ses communiqués officiels comme étant entre ses mains, a aussi échoué.

« Au sud d'Ypres, nous avons pris une tranchée ennemie. Quelques douzaines de prisonniers sont tombés dans nos mains.

« Plusieurs violentes attaques de l'adversaire dans la région au nord-ouest d'Arras ont été repoussées.

« Au sud-est de Verdun, l'ennemi a répété ses attaques également sans aucun succès. Il en a été de même de l'intention qu'il a eue de reprendre la hauteur disputée hier à l'est de Cernay. »

Journée du 29 décembre

Communiqué français du 29, 11 h. du soir :
 « Pendant toute la journée, une tempête violente a empêché les opérations sur une grande partie du front.

« On signale cependant que nous avons réalisé quelques progrès, notamment en Argonne. »

Un jugement

L'écrivain militaire de la *Gazette de Francfort* dit :

« Les Français sont d'une bravoure tout à fait remarquable. Leur instruction militaire est excellente, et si leur tir n'est pas réglé avec autant de soin que celui de l'infanterie allemande, il y a cependant dans chaque compagnie une série de bons tireurs qui atteignent chaque but qu'ils découvrent dans les tranchées ennemies. Cela nous oblige à une très grande prudence; la plupart de nos hommes sont trouvés en face de chasseurs alpins, des hommes ont fréquemment été touchés à travers nos meurtrières.

« Les Sénégalais sont également d'excellents tireurs et se battent, en général, très bien.

« Quant à l'artillerie française, elle est remarquable et elle dispose en abondance de munitions... qu'elle gaspille même, en balayant de son feu de longues lignes de terrain, quand elle les croit occupées par l'ennemi.

« Le service des reconnaissances par aéroplanes est bon.

« Nos troupes se trouvent dans le nord-ouest en face d'adversaires qu'il faut prendre très au sérieux et dont nos succès de ce côté (?) doivent être considérés comme doublement glorieux. »

Les on-dit
 Un officier allemand interviewé en Belgique par le correspondant du *Telegraaf* d'Amsterdam aurait déclaré que l'Allemagne avait grand besoin d'un de Moltke. Il ajouta :
 — Si seulement l'Allemagne avait un

LA GUERRE EUROPÉENNE

Sur le front occidental

Journée du 27 décembre

Communiqué français du 28, 3 heures.
 « En Belgique, nous avons continué à avancer à l'ouest de Lombardzyde. Nous sommes actuellement au pied des dunes sur lesquelles l'ennemi a établi sa ligne de résistance.

« Au sud d'Ypres, nous avons perdu un élément de tranchées près de Hollebeke.

« Dans la région de Lens, près de Carency, l'ennemi a cédé, devant nos attaques, huit cents mètres de tranchées de première ligne.

« Dans la vallée de l'Aisne et en Champagne, canonnade intermittente, particulièrement intense dans la région de Reims et de Perthes, où l'ennemi a visé spécialement les positions que nous avons conquises à l'ouest de cette localité.

« Sur les Hauts-de-Meuse, nous avons légèrement progressé sur tout le front.

« Dans les Vosges, l'ennemi a bombardé la gare de Saint-Dié. Le service n'a cependant pas été interrompu.

« En Haute-Alsace, au nord-est de Steinbach, une contre-attaque allemande a été repoussée.

Communiqué allemand du 28, matin :
 « Près de Nieuport, l'ennemi a renouvelé ses tentatives d'attaque, sans aucun succès. Il a été appuyé dans ses tentatives par le feu venant de la mer, qui ne nous a fait aucun mal, mais qui a tué et blessé quelques habitants de Westende.

« Une attaque de l'ennemi contre la ferme de Saint-Georges, qu'il a désignée dans ses communiqués officiels comme étant entre ses mains, a aussi échoué.

« Au sud d'Ypres, nous avons pris une tranchée ennemie. Quelques douzaines de prisonniers sont tombés dans nos mains.

« Plusieurs violentes attaques de l'adversaire dans la région au nord-ouest d'Arras ont été repoussées.

« Au sud-est de Verdun, l'ennemi a répété ses attaques également sans aucun succès. Il en a été de même de l'intention qu'il a eue de reprendre la hauteur disputée hier à l'est de Cernay. »

Journée du 29 décembre

Communiqué français du 29, 11 h. du soir :
 « Pendant toute la journée, une tempête violente a empêché les opérations sur une grande partie du front.

« On signale cependant que nous avons réalisé quelques progrès, notamment en Argonne. »

Un jugement

L'écrivain militaire de la *Gazette de Francfort* dit :

« Les Français sont d'une bravoure tout à fait remarquable. Leur instruction militaire est excellente, et si leur tir n'est pas réglé avec autant de soin que celui de l'infanterie allemande, il y a cependant dans chaque compagnie une série de bons tireurs qui atteignent chaque but qu'ils découvrent dans les tranchées ennemies. Cela nous oblige à une très grande prudence; la plupart de nos hommes sont trouvés en face de chasseurs alpins, des hommes ont fréquemment été touchés à travers nos meurtrières.

« Les Sénégalais sont également d'excellents tireurs et se battent, en général, très bien.

« Quant à l'artillerie française, elle est remarquable et elle dispose en abondance de munitions... qu'elle gaspille même, en balayant de son feu de longues lignes de terrain, quand elle les croit occupées par l'ennemi.

« Le service des reconnaissances par aéroplanes est bon.

« Nos troupes se trouvent dans le nord-ouest en face d'adversaires qu'il faut prendre très au sérieux et dont nos succès de ce côté (?) doivent être considérés comme doublement glorieux. »

Les on-dit
 Un officier allemand interviewé en Belgique par le correspondant du *Telegraaf* d'Amsterdam aurait déclaré que l'Allemagne avait grand besoin d'un de Moltke. Il ajouta :
 — Si seulement l'Allemagne avait un

LA GUERRE EUROPÉENNE

Sur le front occidental

Journée du 27 décembre

Communiqué français du 28, 3 heures.
 « En Belgique, nous avons continué à avancer à l'ouest de Lombardzyde. Nous sommes actuellement au pied des dunes sur lesquelles l'ennemi a établi sa ligne de résistance.

« Au sud d'Ypres, nous avons perdu un élément de tranchées près de Hollebeke.

« Dans la région de Lens, près de Carency, l'ennemi a cédé, devant nos attaques, huit cents mètres de tranchées de première ligne.

« Dans la vallée de l'Aisne et en Champagne, canonnade intermittente, particulièrement intense dans la région de Reims et de Perthes, où l'ennemi a visé spécialement les positions que nous avons conquises à l'ouest de cette localité.

« Sur les Hauts-de-Meuse, nous avons légèrement progressé sur tout le front.

« Dans les Vosges, l'ennemi a bombardé la gare de Saint-Dié. Le service n'a cependant pas été interrompu.

« En Haute-Alsace, au nord-est de Steinbach, une contre-attaque allemande a été repoussée.

Communiqué allemand du 28, matin :
 « Près de Nieuport, l'ennemi a renouvelé ses tentatives d'attaque, sans aucun succès. Il a été appuyé dans ses tentatives par le feu venant de la mer, qui ne nous a fait aucun mal, mais qui a tué et blessé quelques habitants de Westende.

« Une attaque de l'ennemi contre la ferme de Saint-Georges, qu'il a désignée dans ses communiqués officiels comme étant entre ses mains, a aussi échoué.

« Au sud d'Ypres, nous avons pris une tranchée ennemie. Quelques douzaines de prisonniers sont tombés dans nos mains.

« Plusieurs violentes attaques de l'adversaire dans la région au nord-ouest d'Arras ont été repoussées.

« Au sud-est de Verdun, l'ennemi a répété ses attaques également sans aucun succès. Il en a été de même de l'intention qu'il a eue de reprendre la hauteur disputée hier à l'est de Cernay. »

Journée du 29 décembre

Communiqué français du 29, 11 h. du soir :
 « Pendant toute la journée, une tempête violente a empêché les opérations sur une grande partie du front.

« On signale cependant que nous avons réalisé quelques progrès, notamment en Argonne. »

Un jugement

L'écrivain militaire de la *Gazette de Francfort* dit :

« Les Français sont d'une bravoure tout à fait remarquable. Leur instruction militaire est excellente, et si leur tir n'est pas réglé avec autant de soin que celui de l'infanterie allemande, il y a cependant dans chaque compagnie une série de bons tireurs qui atteignent chaque but qu'ils découvrent dans les tranchées ennemies. Cela nous oblige à une très grande prudence; la plupart de nos hommes sont trouvés en face de chasseurs alpins, des hommes ont fréquemment été touchés à travers nos meurtrières.

« Les Sénégalais sont également d'excellents tireurs et se battent, en général, très bien.

« Quant à l'artillerie française, elle est remarquable et elle dispose en abondance de munitions... qu'elle gaspille même, en balayant de son feu de longues lignes de terrain, quand elle les croit occupées par l'ennemi.

« Le service des reconnaissances par aéroplanes est bon.

« Nos troupes se trouvent dans le nord-ouest en face d'adversaires qu'il faut prendre très au sérieux et dont nos succès de ce côté (?) doivent être considérés comme doublement glorieux. »

Les on-dit
 Un officier allemand interviewé en Belgique par le correspondant du *Telegraaf* d

raisonnable le dédommagement des risques qu'il avait courus.

Castrignano l'assura qu'il saurait récompenser comme il fallait le service qu'il réclamait, et une nouvelle entrevue fut ménagée dans la journée pour délimiter enfin le permis tant désiré.

Lorsque Castrignano retourna au ministère, il trouva que le commissaire avait préparé le permis. Signature, radeaux, timbres, rien n'y manquait. On y permettait l'exportation de certaines de quintaux de céréales qui auraient pu de la sorte franchir la frontière.

Castrignano le prit avec soin et le mit dans son portefeuille. D'autre part, en signe de reconnaissance, il aligna sur la table 150,000 francs en billets de mille et de cinq cents francs.

Le commissaire prit d'argent, le plaça sur la table, remercia chaudement Castrignano, puis, celui-ci ayant fait quelques pas pour sortir, il lui mit une main sur l'épaule et lui dit :

— Je regrette infiniment, mais je suis commissaire de police et j'ai l'ordre de vous arrêter.

En même temps, deux autres fonctionnaires de police entraient, tandis que Castrignano s'éroulait dans un fauteuil. Quelques minutes après, le coupable était écroué : il fit des aveux complets, qui eurent pour résultat l'arrestation de son mandataire, le docteur Fiore.

Ce dernier avait, il y a quelque temps, l'entreprise de fourniture de médicaments aux hôpitaux de Rome, et il représentait la maison Maryland, de nationalité allemande. On peut donc supposer, étant données ses relations précédentes, que le docteur Fiore agissait dans cette affaire de céréales pour le compte de l'Allemagne.

Les vainqueurs des Falkland

Les journaux anglais donnent la liste des navires qui ont pris part au combat des Falkland ; en voici l'énumération :

- 2 croiseurs dreadnoughts, Invincible et Inflexible, de 17,250 tonnes, 27 canons et portant 8 canons de 305 millimètres. 1 cuirassé, Conopus, 12,950 tonnes, 18 canons, quatre 405 et deux 152. 3 croiseurs cuirassés, Kent et Cornwall, 9,800 tonnes, 22 canons, quatorze 152. Carnarvon, 10,850 tonnes, 22 canons, quatre 190 et six 152. 2 petits croiseurs, Bristol et Glasgow, 4,200 tonnes, 25 canons, deux 152 et dix 101. Le Conopus et le Glasgow se trouvaient déjà dans la région des Falkland ; ils firent partie, on s'en souvient, de la force navale qui, sous le commandement de l'amiral Craddock, a été détruite sur la côte chilienne ; l'Invincible et l'Inflexible étaient stationnés dans les eaux de la Méditerranée au début de la guerre ; le Kent, le Cornwall, le Carnarvon et le Bristol étaient dans les eaux anglaises.

L'escadre que commandait le vice-amiral Sturdee avait donc été réunie pour la mission spéciale qu'elle a conduite à bien, soit de détruire l'escadre allemande de l'amiral von Spee ; elle était certainement plus forte que celle dernière, car elle réunissait contre elle vingt canons de 305 alors que le Scharnhorst et le Gneisenau ne mettaient en ligne que seize canons de 210.

Le résultat de la rencontre n'était pas douteux, mais il fallait que cette rencontre se produisît, et c'est à ce point de vue que l'escadre anglaise a fait preuve de hautes connaissances en marine.

Nous prévenons nos abonnés qu'ils n'ont pas pris note d'aucune demande de changement d'adresse et qu'ils ne peuvent accompagner du montant de 20 cent.

L'ADMINISTRATION.

La persécution au Mexique

Avant d'entreprendre une action plus large dans les affaires du Mexique, les autorités ecclésiastiques à Rome, ont voulu recevoir une confirmation sur les événements derniers. Le témoignage décisif est venu dans un appel de deux évêques mexicains qui se trouvent présentement en exil. A vrai dire, en ce moment, il n'y a pas un évêque au Mexique qui ne soit obligé de se cacher ou de se réfugier hors de la frontière. Les noms de ces deux prélats restent, pour le moment, cachés au public, afin qu'on n'attire pas sur eux les représailles des bandits au pouvoir. Voici le texte de cet appel :

« 26 octobre 1914. — Aux cardinaux, évêques, etc. des Etats-Unis. Nous soussignés, membres de la hiérarchie ecclésiastique du Mexique, maintenant en exil aux Etats-Unis, nous déclarons que les constatations jusque-là publiées par l'Extension, l'America, la Columbiad et le Southern Messenger sur les assassinats, les tortures, les outrages envers l'Eglise, le clergé et les religieux du Mexique sont vraies dans leur ensemble. La vérité entière sur la terrible persécution du clergé et des religieux n'a pas encore été dite, mais elle devrait être dévoilée pour la cause des innocents qui souffrent. Le but des individus qui ont exercé ces forfaits est de détruire la religion au Mexique, d'exiler ceux qu'ils n'ont pas réussi à assassiner, de voler les biens destinés à Dieu, de profaner et de détruire ce qu'ils ne peuvent pas voler et de calomnier autant que possible les catholiques innocents. Ils ont causé tout le mal qui était en leur pouvoir à l'Eglise, au Mexique ; celle-ci y est presque amantée aujourd'hui. Nous mettons notre espoir dans l'aide et les prières de nos frères aux Etats-Unis. »

ARCHEOLOGIE

Les fouilles de Pompéi

On sait que le gouvernement italien procède depuis plus de cinquante ans aux fouilles de la ville de Pompéi, détruite par une éruption du Vésuve en l'année 79 de notre ère. On vient dernièrement de mettre au jour, en fouillant la rue de l'Abondance, des travaux du plus grand intérêt, les plus belles qu'on ait faites jusqu'ici. C'est d'abord une maison avec un grand balcon, dont l'énorme parapet est presque intact. Une autre maison présente une façade couverte de grandes fresques représentant des figures de dieux ou de déesses. La façade d'une troisième maison porte d'immenses tableaux d'architecture, où l'on peut voir des centaines de réclames de jeux et de manifestations électorales ; ces tableaux sont protégés par d'énormes auvents. Ce qui est encore plus curieux, c'est une grande baanderie, ou chaque objet est encore à sa place, et une maison somptueuse avec les lits des chambres à coucher parfaitement conservés, et une mosaïque, vraie merveille d'art, représentant la lutte d'Hector et d'Achille, et le vieux Priam rattachant le corps d'Hector.

A côté de cette maison, on a découvert un ensemble tout à fait remarquable de souterrains, de salles à manger en plein air, de jardins, de maisons dont l'effet devait être merveilleux. La maison a encore l'escalier qui conduisait à l'étage supérieur ; on y a trouvé une armoire, des tables de marbre couvertes de dessins intéressants. Le triclinium ou salle à manger, avec sa table de marbre pour recevoir les plats, semble attendre encore les convives. Les salles souterraines d'un édifice grandiose, admirables de richesse et de somptuosité, renferment des fresques représentant des scènes royales en milieu de cariatides en stuc d'une parfaite beauté. De petites chambres avec des pavés en mosaïque, représentant des tapis et des nattes ; un salon entièrement couvert de fresques alternant avec des portraits tels qu'on n'en a pas trouvés de plus beaux à Pompéi ; telles sont les trouvailles admirables faites dernièrement.

On a également mis au jour des groupes

de cadavres très émouvants. L'un de ces groupes est composé de neuf personnes. Elles étaient d'abord réfugiées dans un souterrain, mais, pour ne pas y être enterrées vivantes par la cendre bouillonnante des issues, elles s'échappèrent pour venir tomber sphyxées à la sortie du souterrain. L'un de ces cadavres représente une fillette qui se cache pour ainsi dire sur la poitrine d'une personne adulte, comme pour y chercher secours. Un autre cadavre est celui d'un jeune homme qui a les souliers aux pieds avec leurs lacets ; les semelles portent encore les clous.

NOUVELLES RELIGIEUSES

Les réceptions au Vatican

A l'occasion de la nouvelle année, le Pape a reçu l'ambassadeur d'Autriche-Hongrie, les ministres de Prusse, de Bavière et du Brésil et le chargé d'affaires du Pérou. L'ambassadeur d'Autriche-Hongrie a présenté les souhaits du corps diplomatique. Le Pape a remercié.

Dans la prélature vaticane

Rome, 29 décembre. Le Saint-Père a nommé chanoine de Saint-Pierre Mgr Angelo Rotta, de Milan, professeur au Collège Léonin et membre de la Congrégation de l'Index. Benoit XV lui confie, en même temps, les fonctions de secrétaire-adjoint de la Congrégation des Eudes.

Mgr Angelo Rotta a été recteur du Séminaire Lombard après la nomination de Mgr Luadi — actuellement cardinal — au siège archiepiscopal de Palerme. C'est un prélat très modeste, mais d'une activité merveilleuse.

† Mgr Capomartin, évêque d'Oran On annonce la mort de Mgr Capomartin, évêque d'Oran (Algérie).

Mgr Capomartin était né à Genoa (Gironde) et était âgé de 59 ans. Il avait fait ses études de théologie au Grand Séminaire de Bordeaux et avait été ordonné prêtre en 1879.

Après avoir été vicaire à Saint-Basile et à La Réole (Gironde), ainsi qu'à Sainte-Croix de Bordeaux, il fut nommé desservant de Lerm, puis curé-doyen de Capiteux, où il passa treize ans, et retourna à La Réole en qualité d'archiprêtre. Au mois de février 1910, Pie X l'appela au siège épiscopal d'Oran, où il succéda à Mgr Cantel.

Confédération

Le Noël du président

On nous écrit de Lugano : M. le conseiller fédéral Motta, qui vient d'être appelé à la présidence de la Confédération pour 1915, a passé les fêtes de Noël au milieu des siens, dans son village natal d'Airolo. Les autorités communales et bourgeoises ont tenu, à cette occasion, à témoigner à nouveau à leur éminent concitoyen toute leur reconnaissance. Elles lui ont offert, le jour même de Noël, une belle coupe d'argent, avec dédicace.

M. Motta s'est montré très touché de cette nouvelle marque d'affection de ses compatriotes.

Mise en garde

L'office fédéral de l'émigration met en garde le public contre les agissements d'un certain A. Weca, de Marseille, qui invite, par circulaire, des hommes robustes et habitués aux travaux manuels à se rendre au Canada, dans la province de l'Alberta. Weca promet de payer le voyage et de fournir à ceux qu'il enrôle un salaire élevé ; mais il demande aux intéressés le versement à l'avance d'une somme de 10 francs. L'office de l'émigration déconseille vivement aux personnes ayant l'intention d'émigrer de répondre aux offres de Weca.

La Frase-Vallorbe

On annonce officiellement que l'ouverture de la Frase-Vallorbe au trafic aura lieu le 1^{er} mai prochain.

Uno affaire d'internement

Bâle, 28 décembre.

Depuis le catholicisme Volksblatt jusqu'au socialiste Vorwärts, tous les journaux, à Bâle, se sont occupés du procès sensationnel qui vient d'avoir son épilogue, à Lausanne, devant le tribunal fédéral. Voici les faits :

Le 20 mars 1909, le Département de la police s'empare de vive force dans l'asile d'aliénés « Friedmann » un grand industriel, M. Mertz, chef d'une importante fabrication de machines. Avant d'arriver à ce moyen extrême, l'Etat avait, pendant plus d'une année, mis son ressortissant sous curatelle, l'avait même, manu militari, du mois de mars au mois de septembre 1909, tenu éloigné de sa famille et de ses affaires.

Pour prendre ces mesures de rigueur, l'autorité s'était fondée sur deux déclarations médicales ; l'une provenait du médecin officiel de l'Etat, M. le Dr Strecker ; l'autre, de M. le Dr Wolf, directeur de l'asile d'aliénés. Dans son avis, M. le Dr Strecker déclarait M. Mertz, fou dangereux, tout à fait incapable de diriger encore une entreprise quelconque. Pour M. le Dr Wolf, le sujet était atteint de débilité intellectuelle, de démence sénile ; son état était incurable.

Le 30 avril 1910, la justice civile de Bâle refusa de faire droit à une requête de l'office de curatelle exigeant qu'on privât ce prévenu faible d'esprit du droit de gérer ses affaires.

Pour motiver sa ligne de conduite, le tribunal s'appuyait sur une déclaration fournie par M. le Dr Bleuler, médecin à Zurich. Après un examen approfondi du patient, ce dernier était arrivé à conclure que M. Mertz, loin d'être atteint de la folie sénile dont on l'accusait, jouissait d'une lucidité d'esprit dépassant même le niveau moyen ; et, ce que l'on avait pris, dans la période précédente critique, pour des idées insensées pouvait fort bien trouver place dans le cerveau de mieux équilibré.

Dans la suite, M. Mertz déposa une plainte contre l'Etat de Bâle pour son internement et sa mise sous tutelle ; il réclamait de ce chef, à titre d'indemnité, une somme assez rondelette.

Ce fut dans le cours de la semaine dernière que se déroulaient, à Lausanne, les débats sur cette passionnante question. Commencée à 9 heures du matin pour se terminer le soir à 7 heures, avec deux heures d'intermission à midi, la discussion ne dura pas moins de deux jours pleins ; c'est dire que l'affaire fut chaude, parfois même dramatique. Les juges fédéraux, membres de la commission chargée d'instruire la cause, partirent avec une chaleur inaccoutumée.

Pendant plus de deux heures, MM. les juges Rosset et Reichel plaidèrent le rejet de la demande formulée par M. Mertz, excusant M. le Dr Strecker, dont la conduite leur paraissait suffisamment mise à couvert par le médecin de la famille. Quant à M. Wolf, tout en ne reconnaissant qu'une valeur scientifique douteuse à sa déclaration médicale — il avait pu observer le malade seulement quatre semaines — on excusait également ; son assistant, M. le Dr Kirschbaum, professionnel paraissant sérieux, avait entendu de M. Mertz des propos que l'on ne trouve pas sur les lèvres d'un homme sain d'esprit.

Avec des nuances plus ou moins accentuées, trois membres de la commission plaidèrent en faveur de la requête de M. Mertz. Selon M. Häuser, la déclaration de M. Wolf manquait de valeur ; elle était encore infirmée par le raisonnement que les employés de la maison Mertz déclaraient leur chef tout à fait capable de diriger encore ses affaires. Par contre, la responsabilité de l'Etat ne lui semblait

pas engagée, l'avis de M. Wolf ne revêtant point de caractère officiel, puisqu'il lui fut versé des honoraires spéciaux.

M. le juge Jäger reprocha, de son côté, à M. Wolf de s'être fié à M. Strecker sans observer son client ; il reprocha à M. Strecker de s'être laissé influencer par les membres de la famille de M. Mertz. Ces derniers ne vivaient pas en bonne harmonie avec leur chef.

M. le juge fédéral Soldati défendit avec véhémence les droits sacrés de la liberté du citoyen, la protection légale qu'on lui doit contre les aventures de spécialistes tels que ceux de Bâle. Dans des cas semblables, on doit exiger, dans les enquêtes, les investigations requises, la conscience la plus rigide, la compétence scientifique la plus rigoureuse.

En fin de compte, la requête de M. Mertz tendant à rendre l'Etat responsable de son internement, de sa mise sous curatelle fut rejetée par 4 voix contre 3, uniquement parce que la majorité de la commission refusa de reconnaître la déclaration de M. le Dr Wolf comme un acte officiel, toujours pour le motif que le directeur de l'asile d'aliénés s'était fait payer sa consultation.

Quoi qu'il en soit, ajoutent les Basler Nachrichten, M. Mertz sort victorieux des débats.

GANTONS

BERNE

La critique est aisée... Les sans-travail sont nombreux à Berne, et la commission chargée de distribuer les secours a fort à faire. Les socialistes ne lui facilitent pas précisément sa tâche. Au conseil général, deux d'entre eux sont venus déclarer que les demandeurs ne devraient pas être obligés de s'adresser aux membres de la commission de secours et que le système des bons pour secours en nature n'était pas pratique. M. Schenk, directeur du département de l'assistance publique, a répondu très vertement aux critiques socialistes. Il faut un contrôle, a-t-il dit, des renseignements, des enquêtes là où les cas sont douteux, et ce n'est pas le moment de profiter des circonstances pour faire de la réclame électorale.

LUCCERNE

La mise des tramways lucernois. — Depuis leur construction, les tram de Lucerne bouclent régulièrement leurs bilans par des déficits. En 1910, la caisse communale a déboursé de ce fait 46,600 francs ; en 1911 : 40,400 fr. ; en 1912 : 39,000 fr. ; en 1913 : 43,300 fr. Pour 1914, le déficit est évalué à 47,700 fr. et pour 1915, à 117,000 fr.

En 1909, on avait cru arriver à combler en partie le déficit par une augmentation des taxes ; mais le résultat a été, absolument décevant, et l'on ne songe plus à recourir à cette mesure pour l'avenir. On élèverait plutôt les prix des abonnements.

SCHAFFHOUSE

Le prix du sel. — Le Grand Conseil a accepté une proposition du Conseil d'Etat tendant à porter de dix à quinze centimes le prix du kilo de sel.

VALAIS

Nominations ecclésiastiques. — M. l'abbé Joseph Werlen, curé de Loèche, est nommé doyen du décanat de Loèche, et M. l'abbé Bridy, curé de Saint-Maurice-de-Lacques, est nommé doyen du décanat de Sierra.

TESSIN

Pour les études historiques. — On nous écrit de Lugano : Nous apprenons une bonne nouvelle : celle de la résurrection du Bollettino storico della Svizzera italiana, qui avait cessé de paraître en 1912. Il s'agit d'un recueil qui a eu ses défaillances, mais

qui a rendu néanmoins à l'histoire de notre canton des services réels, sous la direction notamment de M. l'ingénieur Emile Motta.

LA CATHÉDRALE.

On nous écrit de Lugano : Le jour de Noël on a inauguré, à la cathédrale, un superbe porte-étendard en bois sculpté, don de Mgr Peri-Morosini. Il est destiné à la bannière de la Confrérie du Très Saint Sacrement, l'œuvre admirable de notre grand peintre Pettrini, de Carona.

Les emprunts

La ville de Berne est en traction avec les banques suisses pour la conclusion d'un emprunt de 20 millions, destiné au remboursement d'un précédent emprunt et au développement des services du gaz et de l'électricité.

LA SUISSE ET LA GUERRE

Noël à la garnison de Saint-Maurice

Noël a été fêté joyeusement par les détachements de la garnison de Saint-Maurice.

Mardi après midi, la grande salle de l'Abbaye, pavoisée aux couleurs fédérales et cantonales, ouvrit ses portes toutes grandes aux troupes. Au premier rang, devant l'arbre étincelant, avaient pris place Mgr Mariétan, Abbé de Saint-Maurice, le colonel Fama et M^{me} Fama, les dames du comité d'organisation et les officiers.

Après un chœur, chanté magistralement par les chanoines de l'Abbaye, M. Pyhould, capitaine-aumônier, dans une éloquente allocution, a dit la haute signification de ce Noël sous les armes. Puis ce fut une série de productions fort goûtées. Enfin, Mgr Mariétan exprima, en termes émus, toute la joie qu'avait l'Abbaye à recevoir l'armée gardienne de nos libertés, et spécialement la garnison de Saint-Maurice.

Chaque soldat reçut ensuite, de la main de M^{me} Fama, un souvenir, dû à l'activité généreuse d'un comité de dames, secondé par la libéralité du public. Les soldats se montrèrent très touchés de cette attention.

La fête a été complétée par une série de jeux au grand air, avec prix offerts par les fournisseurs de la garnison.

Le soir, un souper très animé réunissait les officiers à l'hôtel du Simplon.

Le merci du soldat

C'est loin de leur famille et même loin de toute maison hospitalière que les soldats du Gothard ont passé Noël.

Mais de tous côtés leur sont parvenus des dons. Chaque soldat a son caduc et sa part de joie. Au nom de toutes les troupes du Saint-Gothard, le commandement de la garnison adresse ses remerciements à tous les généreux donateurs.

Les pères de famille au service

La nouvelle que le gouvernement français n'appellera qu'en toute dernière réserve les soldats pères de six enfants ou plus a provoqué quelque émotion parmi les pères de famille suisses condamnés à rester sous des drapeaux. Comment, nous écrit-on, les Etats en guerre tiennent compte des circonstances de famille et ne font appel qu'à toute extrémité aux militaires chargés d'enfants ? Et cela nous, en Suisse, sans autre la requête de braves troupiers qui ont sept ou huit mouches au logis et qui sollicitent le pouvoir rentrer un mois temporaire dans leurs foyers !

Nous comprenons et nous partageons les doléances de notre correspondant ; nous souhaitons de tout cœur que les

Feuilleton de LA LIBERTÉ

John le Conquérant

PAR PAUL VAUTIER

Et d'une voix claire, martelant les mots sonores, John commença :

Solemnly, mournfully, Dealing in dole, The Orflew-bell Is beginning to toll. Cover the embers, And put out the light. Toil comes with the morning And rest with the night.

A mesure que les syllabes anglaises tombaient des lèvres de John, la jeune fille, les yeux baissant dans ses yeux, croyait entendre l'harmonieux balancement de cette cloche qui tintait à bas, dans quelque vieux tour noire embrumée, en ce clair de lune romantique où l'écauta Longfellow.

Dark grow the windows And quenched is the fire ; Sound fades into silence — ; All footsteps retire.

The book is completed And closed like the day ; And the hand that has writt'n it Lays it away.

Darker and darker The black shadows fall Sleep and oblivion Reign over all.

Francine ne reconnaissait plus le voyageur du premier jour, l'Anglais qu'on lui citait comme un être exclusivement pratique. Ses yeux, pleins de flamme, ennobliant le masque froid, lui révélèrent en John l'enthousiasme du peintre devant la beauté, l'émotion sainte du poète.

— Que c'est beau ! fit-elle. En jeune fille ayant bien un idéal, mais qui, dans sa condition, se croit obli-

gée de s'en détourner — à regret — elle parut songer à autre chose. — Volez-vous que j'essaierai traduire avec vous ? lui dit-il. — C'est vrai, Monsieur John, vous voulez bien me donner une leçon. Oh ! je vous remercie. Vous êtes réellement trop gentil. — Eh bien, asseyez-vous en face de moi. Je vais commencer. — Est-il nécessaire, Monsieur John, de connaître beaucoup, beaucoup de mots pour se faire comprendre en Angleterre. Il répondit, en souriant : « Avec cette livre », et lui montrait un petit dictionnaire. — Tiens ! fit-elle, un nouveau, et comme il ressemble au mien ! Est-il très complet ? — Très ! Il est très complet !... Il y a des mots très jolis ! Puis ils travaillèrent avec gravité. Francine répondait triomphalement à chaque interrogatoire de John. Aussi, finit-il par lui déclarer : — Vous connaissez tout, tous les verbes, tous les noms des fleurs, des animaux, toutes ces choses ; vous savez. Qu'est-ce que c'est que vous voulez que j'apprends à vous ? — Vous m'avez promis de m'apprendre les plus jolis mots anglais ! — Eh bien ! Voulez-vous que j'apprends ? — Comment écrivez-vous ce mot ? — Bi-i-i-o-v-i-i-di.

— Aimer, répondit-elle à haute voix. — Que veut dire cette chose ? — Cela signifie : « Avoir de l'affection pour ». — Bien. Conjuguez. — I love, he loves, we love, you love... — Et avec quel nom vous conjuguez ? — Il y a beaucoup de prénoms : Jenny, Ned, Harry, Kate, Jem, Maud, Bob,

Penchée sous la lampe à abat-jour empire qui rosissait ses cheveux bruns aux reflets de velours, Francine tourna les pages du petit livre, remonta consciencieusement les lignes avec son doigt et, avant même d'avoir trouvé le mot, elle eut un sourire indéfinissable : Chéri.

— Aoh ! C'était très joli, beaucoup fort joli. Vous comprenez bien ce mot : Beloved.

Elle simula l'étonnement : « Pour l'instant, je ne vois pas bien. Plus tard, peut-être quand je serai plus forte en Anglais. »

Et John feuilleta avec ardeur son dictionnaire pour y cueillir un second mot : « Darling, no pas darling, c'était la même chose » : Sweetheart. Joli mot aussi. Do you understand ?

Des deux significations données par le dictionnaire, elle choisit la seconde. — Oui, je comprends très bien. « Flancée », avoua Francine, puis, après une pause, et ce mot-là est compris par toutes les jeunes filles en France.

— Cherchez-toi love, s'il vous plaît. Beaucoup employé en Angleterre. — Aimer, répondit-elle à haute voix. — Que veut dire cette chose ? — Cela signifie : « Avoir de l'affection pour ». — Bien. Conjuguez. — I love, he loves, we love, you love... — Et avec quel nom vous conjuguez ? — Il y a beaucoup de prénoms : Jenny, Ned, Harry, Kate, Jem, Maud, Bob,

Rowland, Willie, lequel vous mettez. I love... Elle eut un rire très court et avançant vers lui son front rougissant, elle murmura avec une candeur malicieuse : « Et vous ? »

— Mais, fit-il, je connais un très gentil, mais je connais le en français seul. — Moi, le prénom que vous demandez, je ne le connais qu'en anglais, et dans votre énumération, vous l'avez oublié.

Et comme elle continuait, les cils noirs baissés sur ses joues en feu, à tourner les feuillets à tranchée rouge :

— All right ! s'écria John. Je suis bien content. Vous apprenez vraiment très bien. — Dans l'office, en entendant le rire des deux jeunes gens, la vieille servante Mélanie, qui avait son franc-parler avec sa patronne, lui fit cette réflexion : — Dites donc, Madame, ils ont l'air de bien s'entendre nos jeunes gens.

— Oui, expliqua Madame Leduc, il est en train de lui donner une leçon d'anglais !

III

Sur la pointe du pied, tapotant contre leur dos la casquette et le guidé, des Anglais, en tenue d'excursionnistes, allaient et venaient dans les bas-côtés de l'église Notre-Dame durant la grande messe, en ce jour de la fête patronale de Roulebec. Les vitraux à personnages du XVI^e siècle bleuissaient çà et là les

visages de l'assemblée recueillie, dans la nef et autour des piliers ronds un peu verdie d'ou s'élançaient vers les hautes voûtes de hardies colonnettes. Dominant l'autel fleuri, encadré d'arbustes aux palmes vertes, la Vierge dorée se penchait, souriante, comme pour écouter les chants qui, dans le souffle frémissant du grand orgue, semblaient venir d'insaisissables feuillages et montaient vers des profondeurs de cette majestueuse forêt gothique.

La procession étant passée, John Marlow s'avança vers les chapelles latérales pour en faire admirer les peintures enroulées à un gentleman aux lunettes fines, aux cheveux blancs défilant sur un front rosé, puis à la fille de celui-ci, une jolie miss, dont la chevelure bouclée et les yeux étaient le reflet même de l'clair et de l'azur du vitrail qu'elle contemplait. Près d'elle, un boy blondin, au veston bleu surmonté d'un col glorieux se tenait les bras croisés, avec une gravité d'homme mûr.

Sommaire des Revues

La Patrie suisse nous donne cette semaine un beau portrait du regretté Pioda, notre représentant à Rome ; de très nombreuses clichés relatives à nos troupes dans les Alpes et dans la plaine, etc. Un numéro particu-

(A suivre.)

Dernière heure

LA GUERRE EUROPÉENNE

Les Crois des neiges

Le Times annonce que le Venezuela a soumis à l'union panaméricaine la proposition d'une conférence internationale des neutres pour étudier la question de la révision du règlement des droits des neutres en temps de guerre.

L'affaire de contrebande

Le Secolo reçoit de Rome des renseignements nouveaux au sujet de l'affaire de contrebande en faveur des Etats belligérants (voir 1^{re} page). Les recherches de la police ont permis de constater qu'on se procure en permanence d'une véritable association, dont faisait partie des personnes que leur situation devait garantir contre tout soupçon. Le siège de l'association était à Rome et le directeur en était le commandeur Fiore. Des succursales étaient établies à Florence, Naples, Milan et Gènes. L'association exportait surtout des denrées alimentaires, des chaussures, des cuirs, des couvertures.

Les Italiens en Albanie

Athènes, 29 décembre. Le ministre d'Italie à Athènes a déclaré à M. Venizelos que l'occupation de Valona avait un caractère provisoire et qu'elle a été dictée par la crainte de voir rentrer dans la ville les insurgés.

Rome, 29 décembre.

L'Observateur Romano, garant de l'intervention de l'Italie à Valona, dit que cette intervention n'est que la conséquence logique et nécessaire d'un plan déjà annoncé. L'intervention, ajoute l'Observateur, n'entraînera aucun changement important dans la politique de l'Italie en Albanie.

Roumanie et Bulgarie

Vienne, 29 décembre. On mande de Bucarest : « Suivant les journaux du matin, des négociations diplomatiques ont eu lieu entre Bucarest et Sofia pour une réunion sur territoire roumain, des souverains des deux pays.

Argentine et Saint-Siège

Rome, 29 décembre. Hier, lundi, est arrivé à Rome le nouveau ministre de la République Argentine près le Saint-Siège, M. Garcia Manoffa.

Audience pontificale

Rome, 29 décembre. Hier, lundi, le Saint-Père a reçu en audience M. Dopoligo, recteur de l'Institut Léon XIII, de la faculté de philosophie de l'Université de Louvain.

Ernest Nathan

Rome, 29 décembre. Depuis quelque temps, les journaux s'occupent d'une nouvelle affaire dans laquelle est impliqué l'ancien maire de Rome, Ernest Nathan. Celui-ci a reçu, en 1911, une somme de 40,000 francs pour frais de représentation. On lui a demandé de rendre compte de cette dépense et de présenter les pièces à l'appui. Nathan a refusé. C'est pour cela que les journaux, notamment l'Ida Nazionale et le Corriere d'Italia, le prennent à partie.

SUISSE

Diffusion

Berne, 29 décembre. V. — Le Souverain Pontife a nommé camérier secret, sur la proposition de Mgr l'Evêque de Bâle, M. l'abbé Nünlist, révérend curé de Berne.

Cette nouvelle causera une vive joie à tous ceux qui ont pu apprécier le rôle apostolique du dévoué curé de Berne.

BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE

Table with columns for date, time, and temperature. Includes a bar chart for precipitation and a table for wind direction and speed.

TEMPS PROBABLE

Table with columns for time and temperature. Includes a section for 'TEMPS PROBABLE dans la Suisse occidentale'.

STIMULANT

Apéritif au Vin et Quinquina

éme de la reconnaissance des nombreux enfants dont elles ont réjoui le cœur.

Les almanachs de chez nous

L'Almanach populaire allemand pour Fribourg et le Valais nous arrive, quelque peu en retard lui aussi, mais si riche et si plein de vie qu'on lui pardonne volontiers de s'être fait désirer. C'est une véritable histoire de 1914 que ce Volkskalendar, et une histoire d'une saisissante réalité, où le récit des événements est fait par des plumes autorisées et illustré à l'avenant. Qu'on nous permette de citer, parmi la pléiade d'écrivains qui n'ont pas dédaigné de collaborer à cette œuvre d'apostolat, populaire, MM. les professeurs Dr Beck, Dr Büchi, A. Aebi, Zerkindin, P. Joseph Ruthig; M. l'inspecteur Moser; le Père Denis, Capucin, et nous en passons, parmi lesquels les cheville ouvrières de l'entreprise, notre excellent collègue des Freiberger Nachrichten, M. le rédacteur Fauchard, et le dévoué préfet du Collège, M. Schwallier. Fidèle à ses promesses du début et à son programme, le Volkskalendar pleut surtout par la couleur locale qu'il ne se contente pas d'établir sur sa couverture, mais qui déborde dans toutes ses pages, que ce soit au frontispice du calendrier orné des pittoresques chapelles de chez nous, ou ce soit dans les jolis contes de M. Aebi ou dans les articles consacrés au bon peintre Curti et à son œuvre, aux épidémies des temps passés, aux écoles de Fribourg, à la chapelle de l'Eglise des RR. PP. Cordeliers, aux belles orgues de Planfayon, aux fêtes populaires de Guin, à l'exposition nationale, etc.

La religion et l'apologétique ont leur grande part dans ce charmant recueil, qui s'ouvre par un splendide portrait du Père commun des fidèles et une poésie dédiée au nouveau Pape. Les vertus de Pie X, de sainte mémoire, sont célébrées ailleurs comme il convient.

La note patriotique vibre d'une manière particulière dans une série d'alertes croquis consacrés à la mobilisation suisse et illustrés à ravir. La guerre mondiale est appréciée d'autre part avec ses rayons et ses ombres.

L'almanach se termine par le nécrologe des morts de l'année. Et c'est encore pour lui prétexte à de salutaires leçons de fidélité au devoir et à d'éternels principes. Par là, le Volkskalendar continue avec succès l'œuvre de ses devanciers; affermir les saines traditions qui rendent les peuples forts et prospères.

Fribourg-Morat Ané. — Il y a de nouveau une légère amélioration dans le rendement de nos chemins de fer. Les recettes du F.M.-A. pour novembre dernier se sont élevées à 25,519 fr.; elles n'avaient été que de 24,403 fr. en novembre 1913. La moisson pour 1914 est cependant encore assez élevée; les recettes des deux mois écoulés de cette année sont de 289,291 fr. seulement, tandis qu'elles étaient de 327,000 fr. pour la même période de l'an dernier.

Statistique hôtelière. — Nationalité et nombre de personnes descendues dans les hôtels et auberges de la ville de Fribourg durant la semaine du 13 décembre au 20 décembre: Suisse, 291; Allemagne, 93; Angleterre, 1; Autriche-Hongrie, 9; France, 52; Italie, 1; Russie, 57. Total: 504.

SOCIÉTÉS Société de chant de la ville « Les Saisons ». — Ce soir, mardi, à 8 h., répétition urgente pour les témoins et les basses à l'hôtel du Fançon.

Société de gymnastique « La Freiburgia ». — Ce soir, mardi à 8 h., assemblée générale annuelle, au Café du Soleil d'Or, rue de la Préfecture. Tractanda importants.

Etat civil de la ville de Fribourg

Décès 24 décembre. — Uldry, née Egger, Marie, épouse de Nicolas, de Fribourg et Avrydevant-Pont, 89 ans, Avenue de la Gare, 2. 26 décembre. — Wey, Joseph, fils de Bernard, confiseur, de Mühlab (Argovie), 18 ans, rue des Magons, 202. Gamy, Antoine, fils de François, journalier, de et à Avry-sur-Matran, 80 ans. Kunzel, Noémie, fille de Charles, de Zweisimmen (Berne), pensionnaire à Sonnenwald, 19 ans. André, née Tisserant, Marie, veuve de Dominique, de Rambervillers (Vosges), 68 ans, rue de Lausanne, 21. Sauter, Ida, fille de François, et d'Anna, née Fasacht, de Mühwangen (Lucerne), célibataire, 65 ans, Avenue de Rome, 17.

Calendrier

MERCREDI 30 DÉCEMBRE Dans l'octave de la Nativité La naissance du Sauveur nous a faits, par sa grâce, enfants d'adoption et héritiers du ciel. Avec quelle joie et quelle reconnaissance nous devons penser à ce privilège extraordinaire qui dépasse infiniment tout ce que la terre peut donner.

Advertisement for 'Soins de la Peau' by 'CREME SIMON' with a small illustration of a woman's face.

primé, les hommes de langue allemande furent dirigés sur Arth-Goldau, et ceux de langue française (Fribourgeois, Juraasiens et Neuchâtelois) furent envoyés à Genève et incorporés dans la compagnie du dépôt de la 1^{re} division chargée du service d'escorte des troupes sanitaires allemandes prisonnières en France, et rapatriées en Allemagne à travers la Suisse.

Pour ces hommes de la 2^{me} division n'ayant comme ressources que leur solde, et dont beaucoup sont chargés de famille, la fête de Noël a été célébrée sans joie: ils allaient la passer tristement, seuls, sans qu'aucune sympathie leur fût manifestée.

Mais la charité, chez nous, est toujours aux aguets. Un comité de dames s'organisa à Fribourg, recueillit des fonds et fit tant et si bien que chacun des hommes de la 2^{me} division qui se trouva à Genève eut la surprise de recevoir un paquet contenant de chauds vêtements, du chocolat, du tabac, etc.

Les dames de Fribourg qui ont su verser de la joie au cœur de nos soldats ont bien mérité de la patrie; en l'occurrence elles ont fait preuve d'un patriotisme élevé et bien entendu. Grâce leur en soit rendu, car, par elles, il n'y a pas à Genève de soldat suisse revenu de l'étranger qui se sente étranger en Suisse. Leur dévouement sans bornes ne s'est pas arrêté au seul de nos soldats envoyés à Genève; elles ont su trouver des ressources pour que ceux d'Arth-Goldau et ceux qui travaillent aux fortifications de Morat reussissent également leur cadeau de Noël.

Que le témoignage de gratitude de nos soldats arrive jusqu'à elles et jusqu'à nos personnes qui ont entendu leur appel: la reconnaissance de nos troupiers leur est assurée.

Lieutenant A. Monney. — Un sergent sanitaire en caserne à Genève, M. J. C., nous prie aussi d'être l'interprète de la gratitude des soldats du dépôt de troupes, auprès des dames de Fribourg. « Les cadeaux venus des bords de la Sarine, écrit-il, nous ont causé une douce joie et ils font honneur à la charité fribourgeoise. Nous prions dans cette délicate attention un nouveau courage pour affronter le danger et défendre si c'est nécessaire notre patrie et nos foyers. »

Nous recevons du commandement des fortifications de Morat la lettre de remerciements que voici: Le commandant des fortifications de Morat, dans l'impossibilité de s'adresser à chacun personnellement — beaucoup de personnes ayant dû rester consigné l'anonymat — remercie tous ceux qui ont témoigné de la sollicitude pour les soldats et les pionniers civils des fortifications, en leur faisant parvenir des cadeaux à l'occasion de la fête de Noël.

Les envois ont été reçus avec joie par les hommes qui, en ce moment plus que jamais, se sont considérés comme les enfants aimés de la grande famille helvétique dont ils recevaient une marque de vive affection.

Un officier fribourgeois tué à Kiao-Tchéou

Nous apprenons que M. Georges Charrière, capitaine d'infanterie de marine, attaché à la garnison de Kiao-Tchéou, fils de M. Antonin Charrière, professeur retraité à Estavayer, a été tué, lors de la conquête de la colonie allemande par les Japonais.

Les étrennes

Par ce temps de crise, un admirable élan de charité soulève notre pays. Pour les Belges, pour la Croix-Rouge, pour le Noël des défenseurs de la patrie, on a donné, du haut en bas de l'échelle sociale. Il ne faudrait pas cependant prétexter ces appels ratés à la générosité publique pour priver de leurs étrennes ceux de nos braves employés qui tablent sur ce supplément de recettes pour boucler leur modeste budget.

Ce sont en premier lieu les fidèles porteurs de nos journaux, honnêtes mères de famille dont le message n'a pas été sans éprouver les conséquences de la crise; ce sont les employés du tram, qui ont à supporter une réduction de salaire, alors qu'ils n'ont point réduit pourtant leur servabilité et leur bonne humeur; ce sont les facteurs, auxquels la guerre a apporté un surcroît de besogne, sans que leur traitement ait été élevé pour autant.

Donner, une fois l'an, à tous ces excellents serviteurs du public un témoignage concret de son intérêt et de son estime, ce n'est pas trop. Empressons-nous de le faire.

Le Fribourg-Farvagny

Pour satisfaire aux désirs de la population du Gibroux, la Compagnie des omnibus électriques Fribourg-Farvagny a modifié son horaire. Dès le 30 décembre, ses omnibus desserviront Magnedens deux fois par jour en temps ordinaire et trois fois les jours de foire et de marché.

Orphelinat de Fribourg

L'Orphelinat de Fribourg remercie sincèrement toutes les personnes qui ont contribué, par leurs dons, à la réussite de la petite fête familiale de l'Arbre de Noël: qu'elles reçoivent l'expression

On annonce que le lait va faire défaut sur la place de Genève.

Il a été annoncé aux charretiers qui apportent chaque jour dans cette ville le lait des producteurs du pays de Gex, et de toute la région française de la rive gauche du lac qu'on ne les laisserait plus passer la frontière aujourd'hui, mardi.

Cette nouvelle inattendue a mis en émoi, comme bien l'on pense, la population genevoise.

Le département politique (fédéral) et le ministère français du commerce ont été immédiatement avisés. On espère que la mesure annoncée n'est que le fait de douaniers trop zélés. Elle serait d'ailleurs des plus préjudiciables aux producteurs de la Savoie et du pays de Gex, qui ont besoin du marché de Genève pour vivre.

FRIBOURG

En mission officielle

M. l'abbé Dr Dévaud, professeur à l'Université, désigné par Mgr Boyet, évêque de Lausanne et Genève, comme délégué pour la mission suisse de secours spirituels et temporels aux prisonniers de guerre, est parti aujourd'hui, mardi, pour l'Allemagne.

M. le Dr Dévaud ne peut pas servir d'intermédiaire entre les prisonniers pris individuellement et leurs familles: la besogne serait bien trop grande, et c'est un soin qu'ont assumé depuis longtemps et la Croix-Rouge de Genève et l'Office postal de Berne. Il est donc inutile de lui adresser des listes de prisonniers, ou des demandes de renseignements, car il lui est interdit de communiquer avec les familles des prisonniers.

Il se préoccupera, ainsi que nous l'avons dit, des besoins moraux et religieux de ceux qu'il visitera; mais il s'empressera aussi de secourir les misères matérielles dans la mesure où il le pourra et où il suffiront les ressources centralisées par S. G. Mgr Boyet, évêque de Lausanne et Genève.

Dépenses d'abstinence

La fête de la Circumcision (nouvel an) tombant cette année sur un vendredi et étant fêlée chômée de l'Eglise universelle, il y a dispense générale du précepte de l'abstinence. Quoique cette fête ne soit pas chômée dans le canton de Genève, Sa Grandeur Monseigneur l'Evêque accorde néanmoins la même dispense aux fidèles de ce canton.

Le Noël des soldats

On nous écrit: La section fribourgeoise de la Société féminine d'utilité publique se fait un plaisir et un devoir de remercier les habitants de notre ville de la générosité et de l'empressement avec lesquels ils ont répondu à son appel pour le Noël des soldats. La charité du public fribourgeois est vraiment inépuisable. Malgré toutes les quêtes, les concerts de bienfaisance, les œuvres aussi nombreuses qu'utilités qui sollicitent constamment son élan, les envois ont afflué. Il nous a été possible d'expédier 95 paquets, contenant des vêtements chauds, du tabac, des cigares et cigarettes, du chocolat, des cartes postales, du savon, etc., aux hommes du dépôt de la 2^{me} division, à Genève et à Arth-Goldau; puis 300 objets, chaussures, gants, mitaines, aux soldats des fortifications de Morat. Enfin, 350 paquets furent préparés pour les hommes du dépôt de Fribourg, la plupart des sacs-travail ou des jeunes gens venus de l'étranger pour servir la patrie; ces cadeaux ont été distribués le soir de Noël, à la caserne, autour d'un arbre brillamment illuminé. La Liberté ayant déjà relaté le succès de cette joyeuse fête, nous n'y reviendrons pas.

Les soldats malades à l'hôpital des Bourgeois et à la Providence, au nombre de 45, n'ont pas été oubliés; pour eux, les vêtements les plus chauds et les plus confortables avaient été réservés. Nous remercions ici non seulement les personnes connues et les anonymes qui nous ont fait parvenir de si beaux dons, mais encore les dévoués commerçants, les fabricants de chocolat Villars et Caillet, les magasins de tabac, qui rivalisent de zèle pour faciliter notre tâche. N'oublions pas non plus les ouvriers de nos instituts et maisons d'éducation, dont les objets, confectionnés nous furent si utiles, et félicitons spécialement les petites filles de quelques écoles de la Singine et du Lac, lesquelles prélevèrent, sou par sou sur leur argent de poche, afin d'apporter leur tribut au Noël des soldats.

Grâce à la générosité du public, nos soldats ont reçu, avec de charmants cadeaux, un témoignage de sa sympathie. En leur nom autant qu'en son propre, la section fribourgeoise de la Société des femmes suisses, adresse à tous ses plus vifs remerciements.

H. D. — On nous écrit, de la part des soldats de la 2^{me} division revenus de l'étranger: Les sous-officiers et soldats de la 2^{me} division revenus de l'étranger pour la mobilisation, sans famille et sans moyens d'existence en Suisse, ont trouvé comme refuge le dépôt de troupes primitive-ment installé à Fribourg.

Ce dépôt de Fribourg ayant été sup-

horités militaires montrent quelque indulgence à l'endroit des soldats pères d'une nombreuse famille. Ne pourrait-on pas songer à les remplacer sous les armes par des volontaires célibataires et sans travail?

De la lecture pour la troupe

La librairie Francke, à Berne, a fait parvenir au commandant de la 3^{me} division près de 1300 volumes et 500 chansons éditées par elle à l'intention de la troupe.

Les typos sous les drapeaux

Le comité central de l'Union des typographes suisses a décidé d'accorder à ceux de ses membres qui sont au service militaire, ainsi qu'aux membres malades ou atteints par le chômage, un cadeau de nouvel an qui sera de cinq francs pour les célibataires et de dix francs pour les chefs de famille.

Des dons

Les dons ci-après sont parvenus à la Caisse d'Etat fédérale en faveur de la fondation fédérale Winklerlied: 10 fr. de M. W. Kradoiler, à Morges; 10 fr. du capitaine Oscar Wyss, du bataillon 170 d'infanterie de forteresse; de M. Jean Perrochon, pasteur à Corcelles (Vaud), 15 fr., provenant de la jeunesse de la paroisse et des enfants de l'école du dimanche; 100 fr. de la batterie 5 d'artillerie de montagne. En outre, il est parvenu à la Caisse fédérale, au profit du fonds pour buts militaires spéciaux: 2000 fr. de la maison Henkel et C^o, à Bâle, comme secours à des militaires ou à leurs familles; 50 fr. de la Banque populaire d'Interlaken, au nom de M. A. Kronenberg, à Londres, comme secours à des Suisses domiciliés à l'étranger et qui ont perdu leur emploi pour avoir répondu à l'ordre de mobilisation.

De vifs remerciements ont été adressés aux généreux donateurs.

Les internés civils

A la demande du gouvernement français, le bureau fédéral pour le rapatriement des internés civils continuera provisoirement à fonctionner.

Il paraît en effet que, si en France il n'y a plus que très peu d'internés civils allemands ou autrichiens, il y a par contre encore beaucoup d'internés français en Allemagne.

Un deuil chez les réfugiés belges

Dimanche, 27 décembre, un cortège nombreux et recueilli a accompagné au champ du repos, à Sierre, M^{me} E. Lanterman, de Liège, décédée à l'Asile Saint-Joseph, à l'âge de 28 ans, des suites d'une affection que les terribles émotions de la guerre et les angoisses de l'exil avaient considérablement aggravée.

Les autorités du district et de la commune de Sierre ont pris part aux funérailles.

Les missions auprès des prisonniers de guerre

Une commission spéciale, composée d'un délégué du gouvernement français, d'un délégué nommé par l'ambassade des Etats-Unis à Paris et d'un délégué du comité international de la Croix-Rouge doit visiter très prochainement les camps de prisonniers de France et du nord de l'Alsace.

Le comité international de la Croix-Rouge a désigné pour cette mission le docteur M. le lieutenant-colonel docteur C. de Marval, à Neuchâtel.

Une commission analogue visitera à la même époque les camps de prisonniers français en Allemagne.

FAITS DIVERS

SUISSE

Tués par un arbre. — Près de Baden, un volonier, nommé Robert Wiederkehr, a été tué dans la forêt par un arbre qu'il abattait.

Le malheureux laisse une femme et un petit enfant.

Crime? — A Lodrino, non loin de Biasca (Tessin), on a trouvé le corps d'une femme d'une trentaine d'années, gisant au bas d'un escalier. On croit qu'il s'agit d'un crime. Une enquête est ouverte.

Royé en patinant. — (P. T. S.) — Dimanche soir, un garçon de onze ans qui patinait près de Regendorf (Zurich) s'est noyé, la glace s'étant rompue sous ses pas.

LA VIE ECONOMIQUE

Le pétrole

On annonce que trente wagons-citernes de pétrole roumain viennent d'entrer en Suisse, par Sainte-Marguerite.

Les entraves à l'arrivée de pétrole, gênant pas moins par ailleurs. C'est ainsi qu'un fort envoi de pétrole à destination de Lausanne et du canton de Vaud est arrêté au Havre par la commande militaire de cette ville, que quelques wagons ayant la même destination sont retenus à la Spezia et aux entrepôts de Bayona, par les autorités italiennes ou les représentants diplomatiques du gouvernement anglais.

Il faut espérer, dit A. ce propos la Revue, que le Conseil fédéral ne tardera pas à intervenir très énergiquement auprès des puissances qui nous entourent pour obtenir que le transit du pétrole, destiné à notre pays s'effectue avec régularité et sans nouvelles interruptions.

Vertical text on the far left edge of the page, partially cut off.

Nos plus sincères remerciements aux personnes qui ont bien voulu nous témoigner de la sympathie à l'occasion du deuil qui vient de nous frapper.

Familles Udry.

PENDANT la GUERRE...

profiter des avantages que nous offrons en vue d'occuper tous nos ouvriers. Vous pouvez posséder une montre **INFAILLIBLE, ROBUSTE, EXACTE** en forte et élégante boîte nickel blanc, **garantie 5 ans sur facture** accompagnée d'une belle chaîne nickel pour le prix de **15 FRANCS SEULEMENT**



De plus, cette montre peut être payée en 4 fois: A compte 6 fr. par mois 3 fr. Comptant 15 fr. 00. 5 jours à l'essai. Demandez catalogue illustré, gratis, franco. Adressez-vous directement aux fabricants **GUY-ROBERT & Co** LA CHAUX-DE-FONDS

MISES LIBRES

Jusqu'au 31 décembre, à 10 h. du matin, le soussigné vendra en mises publiques, à son domicile, à Corseron, 1 jument de 10 ans, 7 vaches-vaches portantes, 1 vache à engrais, 2 génisses de 2 ans, 1 génisse portante, 2 génisses de 1 an; 1 four à pain. Paiement au comptant. L'exposant: Jean Siffert.

Vous trouverez un **BEAU CHOIX** DE

Cadeaux en tous genres POUR LES ÉTRENNES

à LA **Librairie catholique** 130, Place Saint-Nicolas Fribourg.

On demande pour le 1^{er} janvier, dans petit ménage, une **bonne cuisinière**

à tout faire. Bonnes références exigées. S'adresser: Rue de Lausanne, n° 5. 5008

JEUNE FILLE

demande place pour tout de suite, comme aide de ménage, dans bonne famille. S'adresser sous H 5234 F. à Haassenstein et Vogler, à Fribourg. 5015

Petite famille d'industriel demande

jeune volontaire

sans gage et parlant français, pour aider aux travaux de ménage. Vie de famille. 5026. Ecrire sous H 2573 N. à Haassenstein & Vogler, Fribourg.

Taux avantageux

Nous payons en compte courant 4 1/4 0/0, par obligations 5 0/0. — Banque commerciale et agricole, 210, rue de la Préfecture à Fribourg (anciens bureaux de la Banque Vogel). 4931

Banque Cantonale fribourgeoise

Sous recevoir des dépôts sur

Carnets d'épargne 4 1/4 0/0

Dépôts à partir de 50 centimes; intérêt calculé dès le jour du dépôt.

Livrets gratuits.

Les carnets d'épargne de notre Banque sont gardés gratuitement. — Les versements peuvent aussi être effectués sans frais à tous les bureaux de poste sur notre compte de chèques postaux N° 114 114.

Des coffrets d'épargne seront remis gratuitement à toute personne faisant un nouveau dépôt minimum de 3 francs, ainsi qu'à tout détenteur d'un ancien carnet.

FRIBOURG: Près de la Poste

Agences à Bulle, Châtel-Saint-Denis, Châtres, Estavayer et Morat.

Vente d'un domaine

Le samedi 9 janvier 1915, à 1 h. du jour, à l'auberge du Repoz, à Uray, l'office des faillites de la Glâne exposera en vente les immeubles appartenant à la faillite de Marie Bovet, à Montet, comprenant bâtiment, grange, remise et environ 12 poses de terre de première qualité. La vente aura lieu à tout prix. Les conditions de vente seront déposées à l'office dès le 26 décembre 1914. H 5149 F 4918-1699. Le préposé: Alex. AYER.

Mises de bétail

Jusqu'au 7 janvier prochain, à 1 heure précise de l'après-midi, on exposera en mises publiques, au buffet de la Gare, à Châtenans, 12 jeunes vaches portantes ou fraîches vœdées du premier veau, 4 génisses de 2 ans portantes. Ce bétail de montagne est en partie pie-rouge et pie noir. L'exposant: F. DOUSSE.

La Banque Populaire de la Gruyère

Avenue de la Gare, à BULLE

PAIE POUR DÉPÔTS

Sur obligations à 3 ans de terme (titres nominatifs ou au porteur) 5 0/0
En Caisse d'épargne (versements depuis 1 fr.) 4 1/4 0/0
En compte courant à vue 4 0/0

Les versements peuvent aussi être faits à tous les bureaux de poste, à notre compte de chèques N° 158.

A VENDRE

2 foudres à vin

de 12,500 litres chacun

Offres sous chiffres H 5257 F, à Haassenstein et Vogler, Fribourg.

VENTE D'USINE

Pour cause de départ, André Chardonnet, à Dondidier, vendra en mises publiques, l'usine qu'il possède audit lieu, comprenant machine à battre et scierie. Par sa situation et une bonne clientèle assurée, cette usine offre de réels avantages à tout preneur sérieux et intelligent. H 5256 F 5027-1729. Les mises auront lieu le **lundi 4 janvier prochain**, à 3 h. de l'après-midi, à l'hôtel de la Croix-Blanche, à Dondidier.

LA TOUX
Quelle que soit son origine est TOUJOURS INSTANTANÉMENT SOULAGÉE par l'emploi des

PASTILLES VALDA

* Antiseptiques
REMÈDE MERVEILLEUX, INCOMPARABLE pour la **GUÉRISON RADICALE** des **RHUMES, RHUMES de CERVEAU, MAUX de GORGE, LARYNGITES** récentes ou invétérées, **BRONCHITES** aiguës ou chroniques, **GRIPE, INFLUENZA, ASTHME, EMPHYSEME**, etc.

FAITES BIEN ATTENTION
DEMANDEZ, EXIGEZ
Dans toutes les Pharmacies au prix de 1.50
La **BOITE de VÉRITABLES PASTILLES VALDA** PORTANT LE NOM **VALDA**

Maison spéciale pour Soieries et Velours

Riches assortiments des tissus les plus modernes pour manteaux, robes, blouses, toilettes de ville et de société

E. Jucker & Co, Berne

ci-devant Guido Kellenberg.

On demande pour maintenant ou pour juillet prochain **un grand appartement**

de 10-12 pièces, ou 2 appartements de 5-6 pièces. Éventuellement on achèterait un immeuble de 10-12 pièces. Adresser les offres détaillées à l'agence de publicité Haassenstein & Vogler, Fribourg, sous H 5139 F. 5023



Vente d'un domaine

L'office des faillites de la Glâne, procédera à l'anberge communale de Chavannes-les-Forts, le **samedi 10 janvier 1915**, à 1 h. du jour, à la vente des immeubles appartenant à la masse en faillite d'Ignace Ménetrey, audit lieu, comprenant habitation, grange, écurie, remise, usine avec logement, scierie, mécanique à battre et environ 37 poses d'excellent terrain. La vente aura lieu à tout prix. Les conditions de vente seront déposées à l'office, dès le 5 janvier 1915. H 5151 F 4950-1701. Le préposé: Alex. AYER.

FRICITION ANTIRHUMATISMALE

Remède souverain contre les douleurs lombaires, torticolis, contusions, rhumatisme articulaire, sciatique.

Prix: 1 fr.

Dépôt: **Pharmacie CUONY**

Avenue de la Gare, 29, FRIBOURG (Suisse)

LIQUIDATION TOTALE

Chapellerie F. Weiss, rue de Romont, 21

OCCASION POUR LES FÊTES

Chapeaux, casquettes, cravates, chaussettes, cannes et parapluies. A vendre le fond du magasin, ainsi que le mobilier et l'outillage. Favorables conditions pour qui voudrait continuer?

CLÉMENTINE DES ALPES

Liqueur tonique et digestive

Grande vente à des prix très avantageux

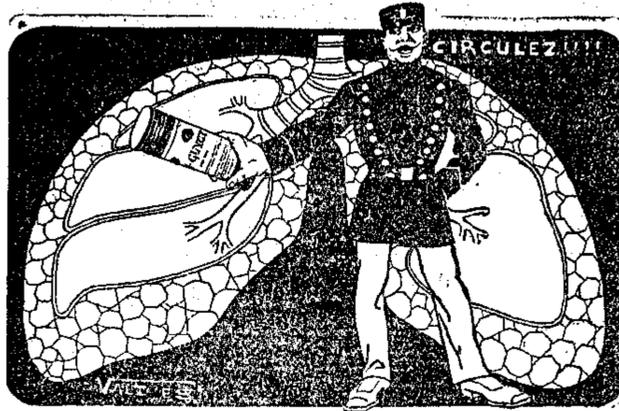
VOIR LES ÉTALAGES

de **MM. GUIDI-RICHARD, rue de Lausanne, Fribourg**

Pour la vente en gros, s'adresser à

M. Joseph BLANC, 11, avenue de la Tour-Henri FRIBOURG

LA POLICE DES POUMONS



De même que le sergent de ville fait circuler les promeneurs, de même le **GOUDRON-GUYOT**, en guérissant les bronchites, catarrhes, rhumes, etc., fait circuler librement l'air dans les poumons.

L'usage du Goudron-Guyot, pris à tous les repas, à la dose d'une cuillerée à café par verre d'eau, suffit, en effet, pour faire disparaître, en peu de temps, le rhume le plus opiniâtre et la bronchite la plus invétérée. On arrive même parfois à enrayer et à guérir la phthisie bien déclarée, car le goudron arrête la décomposition des tubercules du poumon, en tuant les mauvais microbes, causes de cette décomposition.

Si l'on veut vendre tel ou tel produit au lieu du véritable Goudron-Guyot, méfiez-vous, c'est par intérêt. Il est absolument nécessaire, pour obtenir la guérison de vos bronchites, catarrhes, vieux rhumes négligés et a fortiori de

l'asthme et de la phthisie, de bien demander dans les pharmacies le véritable **GOUDRON-GUYOT**.

Afin d'éviter toute erreur, regardez l'étiquette; celle du véritable Goudron-Guyot porte le nom de Guyot imprimé en gros caractères et sa signature en trois couleurs: violet, vert, rouge, et en biais, ainsi que l'adresse: **Maison Frère, 19, rue Jacob, Paris.**

Agence Générale pour la Suisse: **Maison G. Vinci, 8, Rue Gustave Revilliod, Genève.**

Prix du Goudron-Guyot: 2 francs le flacon. Le traitement revient à 10 centimes par jour — et guérit.

CADEAU La Maison G. Vinci, 8, rue Gustave Revilliod, à Genève, agence générale pour la Suisse de la Maison Frère de Paris, envoie à titre gracieux, et franco par la poste, un flacon échantillon de **Goudron-GUYOT** ou de **Capsules GUYOT**, à toute personne qui lui en fait la demande de la part de **La Liberté**.

Dépôt en gros à Fribourg: **Pharmacie Bourgnonecht & Gottrau.**

A LOUER

à partir du 1^{er} février 1915, une bonne **boulangerie** logement, dépendances, centre de la ville de Châtel-Saint-Denis. Clientèle assurée. Offres, cond., adres: **Louis Lambert, propriétaire, Châtel-Saint-Denis.** 4893

On demande comme **concierge**

famille catholique, homme connaissant un peu le jardinage et femme cuisinière. Sérieuses références exigées. Offres par écrit, sous chiffres H 5140 F, à Haassenstein & Vogler, Fribourg.

PETIT HOTEL

avec café-restaurant. A louer, dans ville au bord du Léman, pour le printemps 1915 ou plus tard, si on le désire, un petit hôtel bien situé avec café-restaurant et jardin. S'adresser: **Régis G. Dénéréas, Vevey.** 4738

A LOUER

à la Grand-Fontaine, des locaux spacieux, neufs, pouvant servir de **magasin ou d'atelier**

avec logement. L'intérieur sera aménagé au gré des amateurs. Entrée au 25 janvier 1915 ou à toute autre époque à convenir. Pour renseignements, s'adresser à **L. Herolding, architecte, Richemont, N° 3.** 4846

A louer, pour le 25 juillet 1915, l'

appartement du 1^{er} étage de la maison, rue du Tilleul, n° 155, à Fribourg. S'adresser, tous les jours, de 2 à 3 heures, excepté le dimanche, à **M. Otto Schübel, propr.**

A LOUER

appartement meublé de cinq belles chambres, cuisine et dépendances. S'adr. sous chiffres H 4924 F, à Haassenstein & Vogler, Fribourg. 4728

APPARTEMENT

Pour le 30 juin ou le 25 juillet 1915, on demande dans le centre ou le haut de la ville de Fribourg, un appartement de 6 chambres de maîtres et d'une chambre de bonne. Envoyer les offres à **M. P. Ammann, 11, Grand-Chêne, à Lausanne.** 4862

Un chien

de garde, croisé St-Bernard, à vendre ou à échanger contre marchandises. S'adresser: **Blanchisserie Tacheron, Montreux.**

MAGASIN SPÉCIAL

Tableaux, Glaces, Gravures Encadrements

E. IHRINGER-BRULHART

7, rue de Romont, 7, FRIBOURG

Grand assortiment de cadres de photographies, cadres ovales, sculptés, etc. Collection variée de planches artistiques non encadrées. Choix immense de baguettes d'encadrement. Dernières nouveautés. **ATELIER DE RELIURE. — PAPETERIE FINE** Cadeaux de fin d'année

SOURCES de l'ÉTAT FRANÇAIS

VICHY CELESTINS
Eau de table et de régime des **ARTHRITIKES**
VICHY GRANDE-GRILLE: Foie
VICHY HOPITAL: Estomac

Montagne à vendre

AUX ENCHÈRES PUBLIQUES Le 4 janvier prochain, à 2 heures de l'après-midi, à l'hôtel des XIII Cantons, à Châtel-Saint-Denis, il sera vendu aux enchères publiques, la montagne du **Crau Gindroz**, sise rière Châtel-Saint-Denis, comprenant pâturage, chalet et bois de 39 hectares. Herbes de première qualité. Belle occasion pour syndicat d'élevage du bétail. La vente aura lieu définitive le jour des enchères. Châtel-Saint-Denis, le 27 décembre 1914. H 5240 F 5024. Par ordre des co-propriétaires: **Aug. Chapoton, huissier.**

Tél. 5.77
Blanc, Michaud & Co, Fribourg
3, Place de la Gare, 3
CHAUFFAGE CENTRAL
Transformations Réparations
Tél. 5.77

Vente d'un hôtel et de plusieurs pièces de terre

L'office des faillites de la Glâne procédera à l'hôtel du Cheval Blanc, à Romont, le **martredi 12 janvier 1915**, à 3 h. du jour, à la vente des immeubles appartenant à la masse en faillite de **Maurice Schöpfer**, comprenant: 1. Hôtel du Cheval Blanc, à Romont, avec grange, écurie, remise, jeu de quilles. 2. Les pièces de terre situées Es Puits, rière la commune de Romont et celles situées à l'Épeney, rière la commune de Siviriez. La vente aura lieu à tout prix par lot. Les conditions de vente seront déposées à l'office, dès le 1^{er} janvier 1915. H 5151 F 4951 1702. Le préposé: Alex. AYER.